



QUI ES-TU FRITZ HABER ?

D'après « Le Nuage vert » de Claude Cohen

Mise en scène : Xavier Lemaire

Avec : Isabelle Andréani et Xavier Lemaire

Décor : Caroline Mexme - **Costumes :** Rick Dijkman

Scénographie / Lumière : Stéphane Baquet - **Musique :** Régis Delbroucq

Durée du spectacle : 1h10



CONTACTS

PRODUCTION : Sabine Desternes - sabine.desternes@famprod.fr
Gilles de la Rochefordière : g.delarochefordiere@famprod.fr



TOURNEE : Sabine Desternes +33 (0) 6 11 91 38 57
diffusion@courantsdartprod.fr / www.courantsdartprod.com

LA PIECE « QUI ES-TU FRITZ HABER ? » PAR L'AUTEUR

En 1915, au soir de la 1ère utilisation de gaz chlorés, une violente dispute éclate entre Fritz et Clara Haber ; les deux conjoints sont tous les deux juifs, chimistes et allemands. Cet échange met en lumière leurs multiples désaccords sur la religion, la science, et la vie, jusqu'à la tragédie... Ce dialogue imaginé par l'auteur entre les deux personnages qui ont réellement existé il y a 100 ans, pose en filigrane des questions toujours d'actualité :

Peut-on faire de la science une religion ? La science remet-elle en cause l'idée même de dieu ? Qu'est-ce que la vérité scientifique ? Un scientifique peut-il s'affranchir de toute considération morale ? Le progrès scientifique est-il toujours un progrès pour l'humanité ?...

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR CLAUDE COHEN



Claude Cohen vit à Toulouse où il exerce le métier d'anesthésiste réanimateur. Passionné de théâtre, il est depuis 10 ans, l'auteur de plusieurs pièces et sketches de café théâtre joués sur les scènes toulousaines.

« Le Nuage vert », initialement le titre de « Qui es tu Fritz Haber », a été sélectionné par le Jury final du Grand Prix du Théâtre 2010 et préfacé par Axel Kahn.

NOTE D'AUTEUR

Il y a 5 ans de cela, à la cité de l'espace de Toulouse, j'écoutais M. Axel Kahn, qui parlait des avancées scientifiques et plus généralement des bienfaits de la science. Il terminait cependant son exposé par une exhortation : « N'oublions pas, Fritz Haber ! » J'avoue que j'entendais alors ce nom pour la première fois. Axel Kahn poursuivait et en quelques minutes faisait un résumé de l'histoire vraie et terriblement tragique d'un couple de scientifiques, Fritz et Clara Haber, juifs, chimistes et Allemands, qui, un soir d'avril 1915, soir de la première utilisation des gaz de combat, arme conçue par Fritz Haber, allaient s'opposer violemment l'un à l'autre sur ce que doit être la science et les buts qu'elle doit atteindre. Tout les oppose.

Lui, Fritz Haber, immense scientifique, il sera prix Nobel de chimie en 1918 pour ses travaux sur la synthèse de l'ammoniac et la production des engrais. Il est hautain, sûr de lui, sûr de sa science, sûr que grâce à lui, à cette arme nouvelle, le gaz de combat qu'il vient de concevoir, l'Allemagne, son pays, sa patrie, va enfin le reconnaître comme un de ses fils les plus valeureux. Il a changé son prénom de Jacob en Fritz, s'est fait baptiser dans le culte protestant, pour échapper à une judaïté, qui l'entrave dans sa carrière universitaire, dans un pays, dans une Europe, où l'antisémitisme règne.

Elle, Clara Haber, Clara Immerwhar, chimiste brillante, est plus fragile, plus prudente, elle s'interroge. Elle est convaincue qu'un scientifique, ne peut pas ignorer les conséquences de ses recherches, et se doit de toujours les orienter au bénéfice exclusif de l'humanité. Immédiatement, en entendant le résumé de cette tragique histoire, je savais que je tenais là la dramaturgie d'une pièce de théâtre. Celle d'un couple que tout oppose, leur vision de la science, celle de leur vie, celle de leur couple qui ne peut résister à autant de différences affichées. Je me suis mis rapidement à la recherche de documents, et de lectures. Tous les faits relatés dans la pièce sont exacts. En tout, cela m'a pris 3 ans de recherche et d'écriture. J'ai eu l'honneur au final, de voir mon texte préfacé par M. Axel Kahn.

Revenons à Fritz et Clara. Il n'a jamais été question

pour moi de manichéisme. Il n'y a pas le méchant Fritz et la gentille Clara. Non. Chaque protagoniste a raison, et c'est bien ça qui nous dérange, ou pour le moins qui nous interpelle. Oui, chaque découverte scientifique a son revers. Faut-il pour autant refuser tout progrès scientifique ? Mais, à bien y regarder, est-ce vraiment un progrès, ou simplement une progression de la technique ? Au final, ce progrès, rend-il l'homme plus heureux ? Heidegger disait « *La science ne pense pas* ». La morale peut-elle alors, s'appliquer à la science ? Et dieu, dans tout ceci, où le plaçons-nous ? Pasteur n'affirmait-il pas « *Un peu de science nous éloigne de Dieu, beaucoup en rapproche* ». De nos jours, la science, pour paraphraser Rabelais, se pratique-t-elle toujours après un examen de conscience ? Le XXI siècle connaîtra-t-il son Fritz Haber ? Après ce siècle de révolutions scientifiques et technologiques, sommes-nous plus heureux ? Ce sont ces interrogations, entre autres, que j'ai voulu mettre en exergue dans le débat acharné que se livrent Fritz et Clara sur le tissu de leur couple qui va se déchirer de tous côtés. Et puis, je tenais aussi à écrire sous forme d'épilogue, la suite du destin tragique des inventions de Fritz Haber. Une fois que l'on connaît cette histoire, comment faire pour qu'elle soit connue par le plus grand nombre ? Comment faire vivre l'intensité de cette soirée d'avril 1915 ? Une réponse évidente s'imposait à moi : une pièce de théâtre.

Mon écriture a été dirigée par deux souhaits : que le spectateur qui entre dans l'intimité de ce couple s'interroge sur les idées échangées, mais se sente aussi, pris d'émotion par le drame humain qui se joue devant lui. Ce débat met aussi en lumière la condition de la femme, au début du siècle dernier. En effet, bien que Clara soit une brillante chimiste, première femme juive diplômée d'une université allemande - fait unique à l'époque- elle ne sera admise à vivre que dans l'ombre de son mari qui la relèguera bien vite à l'éducation de leur fils Herman, et aux tâches domestiques d'entretien d'une maison. Admirable de courage, elle défendra ses convictions jusqu'au bout d'elle-même...

Claude Cohen

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE XAVIER LEMAIRE

Après 380 représentations de notre spectacle « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » de Musset, avec Isabelle Andréani, nous cherchions une pièce à deux personnages pour poursuivre notre duo théâtral qui nous est cher !

Une pièce à deux, c'est un coup de cœur, c'est un volcan qui jaillit et qui devient une évidence, c'est la résonance d'une envie partagée. Nous cherchions donc ce texte qui nous illuminerait tous les deux... « Il faut connaître beaucoup de chenilles pour espérer voir un jour un papillon » disait Jean Rostand, et effectivement ce jour est venu, par l'intermédiaire d'Eric Boivron, qui à la fin d'une représentation de « l'échange » me parle de la pièce de Claude Cohen « Qui es tu Fritz Haber ? »

J'aime dans une pièce qu'il ait une histoire, un propos et une dramaturgie. « Qui es tu Fritz Haber ? » comble ce vœu.

L'histoire de Fritz Haber et Clara Immerwarh-Haber, je ne la connaissais pas, cette pièce me l'a fait découvrir ; le dialogue entre ces deux personnages est passionnant et nous renvoie à nos propres interrogations sur le sens de la science et le sens de la vie ; les personnages sont pris dans leur paradoxe entre ambition et

passion ; enfin la déchéance de ce couple qui s'est aimé et qui ne s'aime plus, donne à cette confrontation toute sa chair et son humanité propre à une belle théâtralité. Avec Isabelle Andréani, nous aimons les textes où les personnages s'affrontent, argumentent, résistent et craquent.

La pièce de Claude Cohen nous offre cette partition rêvée. C'est un théâtre qui claque et réveille nos consciences.

Xavier Lemaire



LES PERSONNAGES

Clara Haber (1870 – 1915)

Clara Immerwarh, 45 ans, chimiste allemande d'origine juive, idéaliste qui pense que la science ne doit servir qu'au bonheur et au bien-être de l'humanité. Elle est désespérée de ne pas réussir à convaincre son mari d'arrêter ses sinistres travaux.

Fritz Haber (1868 – 1934)

47 ans, chimiste allemand d'origine juive. En 1893, il abandonne le judaïsme pour se convertir au protestantisme. Il développe en compagnie de Carl Bosh, un procédé de formation catalytique de l'ammoniac. En 1918, il reçoit le Prix Nobel de chimie pour ses travaux. Le procédé de Haber a été une étape importante dans la chimie industrielle, car il a séparé la production de produits azotés, comme les engrais, les explosifs et les matières premières chimiques, des ressources naturelles. Pendant la première guerre mondiale il travaille activement à la mise au point d'armes chimiques qui emploient le chlore comme gaz de combat et reçoit l'accord de l'état-major allemand. La première offensive allemande au chlore se fera à Ypres, le 22 avril 1915.



LES COMEDIENS

Isabelle ANDREANI : rôle de Clara Haber



Isabelle Andréani a été formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris. Elle joue de nombreux classiques : Marivaux, Molière, Beaumarchais, Goldoni, Feydeau... Actrice de Compagnie, elle a travaillé notamment, 9 ans avec Jacques Seiler.

Elle participe aux créations d'auteurs contemporains tels que : Y. Simon, L-C Sirjac, X. Durringer, V. Feyder, C. Thibaut, D. Keen (Puisque tu es des miens) et Hanokh Levin (rôle: Doupa La Godiche dans Kroum

l'Ectoplasme, mise en scène C. Poirée - Théâtre de la Tempête).

Sous la direction de C. Thibaut, créations de: Intérieurs et Immortelle Exception ainsi qu'en avril 2010, avec la pièce Eté, au Théâtre de l'Etoile du Nord. Sous la direction et avec Xavier Lemaire, elle joue Eve dans Adam, Eve et descendances de P.Bancou au Théâtre du Balcon puis au Théâtre Essaïon. Elle écrit et met en scène La clef du grenier d'Alfred, qu'elle associe à Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée d'Alfred de Musset, créé en novembre 2007 au Théâtre Aktéon, repris au Théâtre Essaïon puis en tournée pour plus de 426 représentations à ce jour. Elle a obtenu le prix Charles Oulmont sous l'égide de la fondation de France 2008, pour son interprétation sur ce spectacle. Toujours dans la mise en scène de Xavier Lemaire, elle interprète le rôle de Lisette dans Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, (Mouffetard 2008 & 2011 – Théâtre La Luna 2012), dans la Mère confidente (Marivaux), puis le rôle de Marthe, dans L'échange – 2ème version de Paul Claudel (Mouffetard 2011 – Théâtre La Luna 2011 & 2012). Ces trois derniers spectacles sont actuellement en tournée internationale.

Xavier LEMAIRE : rôle de Fritz Haber

Comme acteur Xavier Lemaire est sorti de l'école du Studio 34 dirigée par Claude Mathieu et Philippe Brigaud, Il a travaillé avec des metteurs en scène comme Jean Charles Lenoir, Luis Jaime Cortez, Betty Berr, Jacka Maré Spino, Nicolas Bataille, Isabelle Andréani...

Plus de trente créations et quelques classiques, il a notamment été Maiakowski dans Viva Maiakowski, le capitaine dans la Controverse du hublot de babord, Ulysse dans l'Odyssée, Adam dans Adam, Eve et descendances, Le comte dans Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, Thomas Pollock nageoire dans L'échange (seconde version) de Paul Claudel, et l'Arlequin du Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux.



L'EQUIPE

Le metteur en scène : Xavier LEMAIRE

Au départ est le comédien, une quarantaine de rôles grâce à des metteurs en scène comme Jean-Charles Lenoir, Luis Jaime Cortez, Jacka Mare Spino, Nicolas Bataille, Sébastien Azzopardi, Isabelle Andréani... L'envie de construire son univers, d'être plus en harmonie entre ses choix et son idéal, la volonté de découvrir des textes, de raconter des histoires, de débattre au cœur de l'humain le pousse à la mise en scène : 23 créations d'auteurs contemporains, 4 pièces d'auteurs classiques, 5 opéras, 3 spectacles urbains déambulatoires...

L'esprit d'équipe, la volonté de participer à des aventures communes, le guide au cœur des *Larrons* dont il est le directeur depuis 20 ans.

Parmi ces dernières créations : *Le jeu de l'amour et du hasard*, de MARIVAUX, *L'Alpenage de Knobst* de Jean-Loup Horwitz, *Après l'incendie* de Xavier Jaillard, *Le dernier venu* de Roger Defossez, *L'échange* de Paul Claudel, *Qui est tu Fritz Haber ?* de Claude Cohen qui reçoit le **Prix Coup de Cœur de la presse OFF 2013 et le Prix de la révélation masculine OFF 2013**, *Les coquelicots des tranchées*, pièce qu'il a co-écrit avec Georges Marie Jolidon et qui obtient **La Bourse Beaumarchais, le Prix du public OFF 2014**, et le **Molière 2015 Théâtre Public**.



"Qui es-tu Fritz Haber ?" * copyright mention obligatoire Photo Lot

Créatrice Décor : Caroline MEXME

Caroline MEXME, après une formation à l'ENSATT puis à l'École supérieure d'Art Dramatique du TNS, a signé les scénographies et/ou costumes de Christian Rist, Serge Noyelle, Hervé Petit, Cécile Garcia Fogel, Nicolas Bataille, Rachel Salik, Philippe Macaigne, Brigitte Foray, Sotigui Kouyate... Elle a conçu des décors dans de petites scènes comme le Théâtre de la Huchette ou de plus grandes comme la Comédie Française. Elle a déjà travaillé avec Xavier Lemaire sur : « *L'imposture comique, Vainqueurs, La soupe aux orties, Fleurs et affinités, Asie-Afrique, Le jeu de l'amour et du hasard,*



L'Alpenage de Knobst, L'échange, L'Amour Impérial ...

Créateur Lumières / Scénographie : Stéphane BAQUET

Fils du comédien-musicien-alpiniste-skieur-artiste lyrique Maurice Baquet et filleul du photographe Robert Doisneau, Stéphane commence son parcours artistique comme trompettiste (classique, jazz..), chanteur puis portraitiste Noir et Blanc (photographe de l'Agence RAPHO) ; il monte sur les planches comme comédien à l'âge de 20 ans (spectacles avec Jacques Fabbri, Jean Marais...) pendant 10 ans, puis accompagne son père dans ses tournées comme régisseur où il apprend son métier de régisseur lumière et d'éclairagiste. Régisseur d'accueil au théâtre du Renard à Paris de 1990 à 1995, il part ensuite comme créateur lumière et responsable technique de plusieurs

spectacles (Michael Lonsdales, Olivier Py, Pierre Santini, Pierre Notte, Jean-Luc Tardieu, Alain Sachs, Brigitte Fossey, Guillaume Hasson, Pierre Loup Rajot, Laurent Petitgirard, Diastème...). Il devient en 1999 directeur technique du Théâtre La Luna en Avignon, et en 2006 co-directeur artistique. Continuant ses créations lumières et ses tournées à travers l'Europe, il crée une compagnie en 2010 pour se consacrer à la mise en scène : « *Jamm* » (spectacle musical avec 4 saxophonistes), « *L'arbre* » (en création pour fin 2011) ; et c'est donc très naturellement qu'en cours d'année 2010, il donne une nouvelle orientation à sa carrière en se confrontant à la scénographie : d'abord « *FAME* » (comédie musicale recréée en sept 2010) puis « *HAIR* » (comédie musicale créée en janvier 2011).

Créateur Costume : Rick DIJKMAN

Né au Pays-Bas, Rick s'est installé en France en 2000, il exerce au sein de Disneyland Paris une fonction de recrutement Spectacle et Artistique. En 2005, il suit les cours du Greta des Arts Appliqués et obtient son diplôme de Costumier de Théâtre. Depuis 2000, Rick a multiplié les créations de costumes pour divers projets de théâtre, danse et cinéma : Court-métrage « *Clown Clown Clan* » (Cie In Excelsis), « *Spectacle de Joséphine Baker* » (Cie Tchikipa), « *24hrs de la vie d'une Femme* », « *Capitaine Tic* », « *Alice au Pays des Merveilles* », « *Le Vilain Petit Canard* » et « *Tom Sawyer* » (Cie ParciParla), *French Cancan* (Cie High Risk) et bien sûr, « *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* » (Cie



Les Larrons) et « *Le manuscrit de Rembrandt* » (Courants d'Art Prod).

Créateur Musique : Régis DELBROUCQ

Formé au piano dès l'âge de 6 ans, il fait partie de nombreux groupes pop rock (dont certains à Troyes) et compose de nombreuses chansons pour les chanteuses-comédiennes Maïk DARAHA (voix française de Whoopi GOLDBERG), Catherine MANDRET... avant de se tourner davantage vers la composition de musiques de cinéma et spectacles. Il compose la musique des spectacles de Freddy VIAU depuis 12 ans :

« *Le Roman de Renard* », « *Alice au Pays des Merveilles* », « *Dard Dard-comédie insecticide* », « *24 heures de la vie d'une femme* », « *Les aventures de Tom Sawyer* », et « *Le Vilain Petit Canard* ». Début 2010, il a réalisé également « *Résurgences* », une bande son pour le projet « *Co-Incidence* » du collectif d'artistes plasticiens BLOC HOUSE à Sceaux, Pour Xavier Lemaire il a composé les musiques de « *Ville en lumières* », « *Le Dernier Venu* » de R. DEFOSSEZ et « *L'échange* » de Paul Claudel.



Isabelle Andréani et Xavier Lemaire dans «Qui es-tu Fritz Haber ?»
mention obligatoire Photo Lot



"Qui es-tu Fritz Haber ?" * copyright mention obligatoire Photo Lot

l'express

L'alchimiste éclectique

Théâtre • Comédie de Marivaux, fresque sur la guerre de 1914... le metteur en scène Xavier Lemaire déploie originalité et opiniâtreté.



Photo: Lot

Xavier Lemaire et Isabelle Andréant dans *Qui es-tu Fritz Haber?*

« Le comédien est l'atome », déclarait-il, tout sourire, en recevant le Molière du théâtre public, en 2015, pour *Les Coquellicots des tranchées*. Xavier Lemaire pratique cette alchimie en plaçant l'acteur au cœur des molécules subtilement agencées que sont ses spectacles. Après *Les Coquellicots*, réquisitoire troublant contre la Première Guerre mondiale, il présente *Qui es-tu Fritz Haber?*, évocation du chimiste allemand pionnier des gaz de combat en 1915, dont l'épouse se suicida pour protester contre une telle barbarie.

Il affiche aussi *La Mère confidente*, de Marivaux, en une version joyeuse transposée dans un musée, où il cultive cocasserie et finesse, notamment au service des jeunes héros, Dorante (Thibault Pinson) et Angélique (Manon Montel). Pour compléter

son cycle, il dirige *Modèle vivant*, une plongée dans les pensées de celle qui pose nue...

Mais Xavier Lemaire incarne aussi les difficultés des petites compagnies, confrontées à la stupide guerre entre privé et public, aux caprices des auteurs (un procès bloque la reprise des *Coquellicots*), au contraste entre le Festival d'Avignon, avide de nouveautés, et la vie culturelle de la capitale, dominée par la notoriété et le consensus; sans oublier la politique théâtrale malthusienne de la mairie de Paris.

CHRISTOPHE BARBIER

CYCLE XAVIER LEMAIRE
*(Qui es-tu Fritz Haber?,
 La Mère confidente,
 Modèle vivant),
 Studio Hébertot, Paris (XVII^e).*

26 décembre 2016
Simone Alexandre

Qui es-tu Fritz Haber ? de Claude Cohen

STUDIO HEBERTOT

78bis, boulevard des Batignolles - 75017 PARIS (M° Villiers)

loc. 01 42 93 13 04 - Pl. de 10 à 25€

du mardi au samedi à 19h - le dimanche à 15h.

<http://www.studiohebertot.com/>

jusqu'au : 8 JANVIER 2017

Mise en scène : Xavier LEMAIRE

avec Isabelle ANDREANI et Xavier LEMAIRE



Venu de la coulisse - côté cour - s'élève un brouhaha de fin de banquet, d'invités que l'on raccompagne ...
Sur scène, une table est richement dressée, témoignant du festin qui vient d'avoir lieu.
Un couple se présente à nous de façon très contrastée.



Lui est visiblement ravi de la soirée tandis que son épouse est bien plus que maussade. La colère rentrée qu'elle a entretenue durant les heures précédentes ne va pas tarder à s'exprimer maintenant qu'ils sont seuls à nouveau.

Tandis que Fritz fait part de sa satisfaction et que Clara débarrasse la table, le conflit va littéralement exploser illustrant la différence de perception du bien et du mal qui existe entre militaires et civils. Incompréhension réciproque.

Les reproches fusent de part et d'autre. Le couple a un fils âgé de 15 ans et le père en désormais bon militaire ne nourrit pas les mêmes principes d'éducation que son épouse.

- " Tu effaceras son visage à force de l'embrasser ! " lui reproche t-il.

Cet universitaire est dans un pays en guerre devenu soldat. Jadis, ces deux chercheurs travaillaient ensemble.

Ensemble ils ont réussi à mettre au point la synthèse de l'ammoniac prometteuse de progrès en agriculture.

Or comme presque toujours, la découverte fut dévoyée, détournée à des fins nocives.

Fritz qui contrairement à Clara semble avoir renié son origine juive croit se comporter en bon allemand qui veut que le pays auquel il s'est voué soit vainqueur ce, par tous les moyens à commencer par celui-là : l'utilisation de gaz toxiques.

En récompense de son action, il a été nommé capitaine.

- " Va pleurer dans une synagogue ! " conseille t-il à son épouse.

L'éternel conflit entre science et religion est ici exposé.



L'époux est persuadé que sans Dieu, la Science n'a pas de bornes et Clara lui répliquera que " science sans conscience est la ruine de l'âme " Le ton monte entre eux deux et au comble de la colère, Fritz en viendra à chasser celle qui jadis l'assistait, participait à ses travaux en admirant l'homme que désormais elle ne reconnaît plus depuis qu'il est devenu esclave de son ego.

Le couple fait penser à celui formé par Albert et Mileva Einstein car la similitude

de situation est grande.

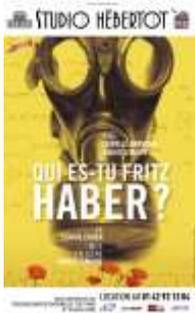
Le thème est âpre et les deux comédiens excellent en s'opposant l'un à l'autre. N'ayez surtout pas peur du sujet évoqué car nous assistons là à un moment de théâtre privilégié tant sur le plan du texte que sur celui de l'interprétation.

Photos Lot

15 décembre 2016
Chantal de Saint-Rémy

Qui es-tu Fritz Haber ?

On est pris aux tripes !



De Claude Cohen
Première pièce d'un cycle de trois, présentées au Studio Hébertot.
Mise en scène : Xavier Lemaire
Avec Xavier Lemaire et Isabelle Andréani
Infos & réservation
Studio Hébertot
78 bis Boulevard des Batignolles
75017 Paris
Tél. : 0142931304
<http://www.studiohebertot.com>
Mardi, mercredi, vendredi, samedi à 19h; dimanche, à 15h

Thème

Un couple est réuni après un dîner regroupant des dignitaires allemands, en 1915, pour fêter la 1ère utilisation, dans les tranchées, des gaz chlorés.

Fritz Haber, illustre chimiste allemand, qui s'était brillamment illustré lorsqu'il fit ses découvertes sur les engrais azotés favorisant les productions agricoles, s'oppose à sa femme, Clara, chimiste elle-même, ayant beaucoup travaillé avec son mari, avant d'être mise de côté lorsqu'il décida de travailler au service de la grande Allemagne et de sa victoire, quels que soient les moyens utilisés.

Clara est révoltée par ce qu'est devenu Fritz et ce que la science a fait de lui.

Points forts

1. Les thèmes de cette pièce sont passionnants car ils touchent au plus profond de l'être. Des sujets aussi divers que la religion: ils sont juifs tous les deux, mais elle est profondément religieuse alors que lui est d'abord un scientifique; le rapport entre science et conscience: la science remet-elle en cause l'idée de Dieu, doit-elle faire fi de toute morale?

Autant de questions éternelles qui ne peuvent pas trouver de réponses l'espace d'une soirée... une soirée qui sera la dernière car Clara va devenir folle et se suicidera.

2. La dispute est très violente entre ces deux êtres, parents d'un jeune garçon, et que tout finit par opposer. Elle, femme profondément croyante, humaniste, révoltée; lui, arc-bouté sur les certitudes que ses découvertes lui ont procurées, avec un besoin éperdu de reconnaissance. Il a changé de nom pour cacher sa judéité...

On suit passionnément le développement de leurs deux cheminements opposés, et on assiste impuissants à la désintégration du couple. Tout devient sujet de reproches amers.

3. Xavier Lemaire et Isabelle Andréani sont habités par leurs rôles et nous "embarquent" du premier au dernier mot.

Points faibles

Positivement, aucun ! Sauf que, compte tenu de la violence qui se dégage de tout cela, ce n'est pas un spectacle pour les enfants...

En deux mots ...

On est pris aux tripes.

Et on n'en sort pas indemne...

Recommandation

En priorité 

L'Homme Nouveau

14 décembre 2016
Pierre Durrande

Qui es-tu Fritz Haber ?



C'est une heureuse initiative que la reprise de cette pièce remarquable tant par la très grande qualité du jeu d'Isabelle Andréani et de Xavier Lemaire que par l'importance du sujet porté à la scène. Nous sommes en 1915 en présence d'un couple de chimistes juifs allemands, Fritz et Clara Haber, au terme d'un repas pendant lequel Fritz s'est réjoui de la mise en service sur le front de cette redoutable arme de guerre, le gaz chloré, dont il est le créateur. Les convives sont partis et il éclate alors une redoutable dispute entre les époux au sujet de l'usage de cette nouvelle arme. Le cœur de la pièce, serti par la très belle écriture de Claude Cohen, porte sur une double interrogation. La première concerne la question des limites que la science pose ou ne pose pas à son usage appliqué dans les techniques. Tout ce qui est réalisable doit-il être fait ? La seconde concerne, du côté du savant lui-même, les rapports entre sa science et la morale ? Y a-t-il des inventions auxquelles il convient de renoncer parce qu'elles ne constituent pas un bien, mais un mal ? Dans le contexte particulier de la pièce, où il est question de la guerre, se pose une troisième question : la fin, gagner la guerre, justifie-t-elle tous les moyens employés pour y arriver ? Et cet autre argument si souvent utilisé pour justifier certaines décisions : si nous ne le faisons pas, d'autres le feront à notre place. Toutes ces questions si importantes et qui ne cessent de l'être au fur et à mesure de l'amplitude des découvertes scientifiques et des capacités techniques dont l'humanité dispose ne fait que renforcer cette affirmation de Rabelais : « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.* » Le débat de conscience de ces deux époux n'en est que plus crucial. Une pièce à ne pas manquer !

Studio Hébertot, 78 bis, Bd des Batignolles, Paris XVIIe, jusqu'au 8 janvier, les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 19 h, le dimanche à 15 h. Relâche le jeudi, et les samedi 24 et dimanche 25 décembre. Réservations : 01 42 93 13 04.

Photo Lot



Spectatif

14 décembre 2016

Frédéric Perez

QUI ES-TU FRITZ HABER ? au Studio Hébertot



Lorsque que le couple Haber se retrouve après un diner avec l'état major général allemand un soir de 1915 à leur domicile, leurs échanges, au-delà de l'affection qui les lie, vont bousculer leur vie et s'inscrire à jamais dans l'Histoire. Clara et Fritz, tous deux scientifiques, s'emparent des questions que posent les nouveaux travaux de recherche de Fritz sur les gaz chlorés qui voient très vite le jour au sein de l'armée allemande comme l'arme chimique inédite et fatale.

À partir de l'histoire vraie du couple Haber, Claude Cohen écrit en 2010 cette pièce percutante, initialement intitulée "Dans le nuage vert", à la vertu historique du témoignage

et à la nécessité morale de la réflexion qu'elle ne peut que déclencher.

Les contradictions entre vérité et croyance ; les confidences ambivalentes entre estime de soi et reconnaissance sociale ; les révélations intimes sur le besoin de s'aimer autant qu'être aimé... Autant de sujets qui vont opposer les deux conjoints jusqu'à les conduire à briser leur union, se rejetant l'un l'autre, devenant adversaires.

Le progrès scientifique peut-il aller jusqu'à tuer des vies humaines ou doit-il être empêché par des valeurs humanistes ? Faut-il opposer le vrai et le faux de l'esprit scientifique au bien et au mal de la conscience morale ? Ce sont ces interrogations formulées en tant que postulats qui empêcheront Clara et Fritz de continuer à cheminer ensemble, dans l'entente et la cohésion qui fut celles de leur vie commune jusqu'à cette conversation implacable et irréversible.

Leurs doutes, leurs espoirs de convaincre, leurs résignations à retrouver dans leurs solitudes séparées ce qui fonde leurs désirs de vivre, se révèlent alors. Entre la faiblesse nourrie de la quête d'une reconnaissance identitaire dans le patriotisme de Fritz et la clairvoyance ancrée dans une conscience sociale sans compromis de Clara, l'écart se creuse pour devenir définitif.

Le passage à l'action de l'un sera sans doute la cause du passage à l'acte de l'autre.

Le texte de Claude Cohen, fort et féroce, aux répliques ciselées et cruelles, nous interpelle, mêlant réactions et sentiments. Une théâtralité réussie nous tient en haleine d'un bout à l'autre de cette sombre histoire dans l'Histoire.

La mise en scène de Xavier Lemaire, centrée sur les jeux, nous fait vivre les troubles que traversent Clara et Fritz, nous proposant des échanges véritables et crus, attisant nos pensées et notre analyse critique.

Le jeu d'Isabelle Andréani et de Xavier Lemaire est magistral. L'intensité monte progressivement, servie par une sincérité nue et ardente des comédiens, par les émotions à fleur de peau des meurtrissures éperdues de leurs personnages qu'ils savent tous deux parfaitement restituer.

Un spectacle réflexif et nécessaire. Du théâtre politique au sens noble, accessible et passionnant. À ne pas manquer.

De Claude Cohen. Mise en scène de Xavier Lemaire. Costumes de Rick Dijkman. Décors de Caroline Mexme. Lumière de Stéphane Baquet. Musique de Régis Delbroucq. Avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire.

Le mardi et le mercredi, le vendredi et le samedi à 19h00, le dimanche à 15h00 - 78 bis boulevard des Batignolles, Paris 17^{ème} - 01.42.93.13.04 - www.studiohebertot.com

14 décembre 2016
Marie-Pierre Paillot

QUI ES-TU FRITZ HABER ?

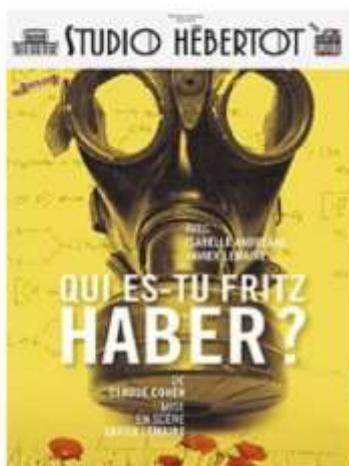
QUI ES-TU FRITZ HABER ? de Claude Cohen. Mise en scène Xavier Lemaire avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire.

La table du souper désertée est encore servie, le colonel et son état major viennent de prendre congé. Fritz Haber ne cache pas sa fierté de les avoir reçus. En 1915, la guerre bat son plein. Chimiste reconnu pour ses travaux sur la synthèse de l'ammoniac, importante pour la fabrication d'engrais et d'explosifs, il vient de mettre au point une arme chimique, un cylindre qui répand un gaz toxique capable de faire gagner rapidement la guerre à l'Allemagne. Les 5 870 cylindres installés à Ypres sur 7 kilomètres de front ont fait merveille. Son euphorie est vite fauchée par la réaction de sa femme, Clara Immerwahr, elle-même chimiste de formation. Où est l'homme qui faisait sa fierté ? Horrifiée, elle lui reproche cette invention et la mort qu'elle inflige dans d'affreuses souffrances. « Tous les moyens sont bons pourvu qu'ils soient efficaces » lui rétorque-t-il. Voir l'autosatisfaction de son mari et son incapacité à ne pouvoir le ramener à la raison, la fait sortir de ses gonds. Elle lui crie sa honte et son dégoût. À la maxime « science sans conscience n'est que ruine de l'âme », Fritz lui oppose « conscience sans science est la perte de l'homme ». Si pour Clara la science aliène l'homme, pour Fritz, plus la science avance, plus elle fait régresser l'ignorance.

La pièce, créée en 2013 à partir de l'ouvrage de Claude Cohen, retrace le destin du couple Haber-Immerwahr qui, après avoir travaillé de concert dans la plus parfaite entente, a vu l'effacement progressif de Clara au profit du succès de Fritz. La mise en scène de Xavier Lemaire cerne parfaitement l'ultime affrontement des époux, brillamment interprété par les deux comédiens. Il va bien au-delà d'un désaccord sur une découverte scientifique qui permet dorénavant de se faire la guerre « comme on dératise ». Maints sujets sont abordés, dont celui de la religion. Fritz Haber a en effet changé son prénom et s'est converti au protestantisme espérant faire oublier ses origines juives. Clara, elle, ne se fait aucune illusion. Pour leurs compatriotes, Fritz ne sera jamais autre chose qu'un juif. La dispute prend un ton plus intime. Sous les reproches de Clara percent toutes ses frustrations : sa carrière de brillante chimiste volontairement étouffée par son mari qui s'est servi d'elle comme d'une esclave, leurs relations de couple qui se sont dégradées au fil des ans. Méprisant et misogyne, Fritz abreuve Clara d'injures. Les insultes pleuvent, interrompues par un appel téléphonique donnant l'ordre à Fritz de se rendre sur le front russe. La scène s'achève avec son départ suivi du suicide de Clara. Elle n'existera plus que grâce à un prix décerné chaque année en son nom mais sa prédiction se réalisera. Prix Nobel en 1918, contraint à s'exiler en 1933, Fritz Haber quittera l'Allemagne pour la Palestine qu'il n'atteindra jamais.

Studio Hébertot 17e.

QUI ES-TU FRITZ HABER ?
Studio Hébertot (Paris) décembre 2016



Comédie dramatique Claude Cohen, mise en scène de Xavier Lemaire, avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire.

Dans son uniforme de capitaine de l'armée allemande, Fritz Haber est satisfait : le repas s'est bien passé, ses supérieurs ont goûté son accueil et il est temps pour lui de savourer un vieux Cognac. Mais Clara, sa femme, qui s'affaire autour de la table couverte des reliefs du repas, ne partage pas sa satisfaction...

C'est à une scène de ménage doublée d'une scène de méninges que nous convie **Claude Cohen** en reconstituant la dernière conversation entre Fritz et Clara, les époux Haber, tous les deux chimistes, tous les deux emportés dans le tourbillon de la première guerre mondiale.

"**Qui es-tu, Fritz Haber ?**", ne cesse de lui demander celle qui, lorsqu'elle s'appellait encore Clara Immerwahr, était en admiration devant un tout autre homme. Fritz se prénommaient alors Jacob, n'avait pas quitté le judaïsme pour la religion réformée, rêvait d'une science qui ferait le bonheur de l'humanité et n'avait pas sacrifié ses principes moraux pour servir par tous les moyens la cause de l'empereur Guillaume, ni prononcer cette phrase définitive : "Un savant appartient au monde en temps de paix et à son pays en temps de guerre".

Dans ce repas qui vient de s'achever, Clara n'a pas reconnu dans ce patriote fanatique, assoiffé d'honneurs et débarrassé de toute considération humaniste, celui qu'elle a aimé. En posant sa sempiternelle question, elle n'a pas besoin de réponse : elle sait très bien que le vrai Fritz Haber est le responsable froid et déterminé de la guerre chimique dans les tranchées.

S'en suit alors une discussion vertigineuse où les reproches des amants s'ajoutent aux griefs des savants, où la science est sans conscience dans un couple sans amour.

Écrit au cordeau, sans le moindre gras, le texte de Claude Cohen bénéficie du talent de deux comédiens exceptionnels. **Isabelle Andréani** est une femme blessée, un grand cœur et une grande âme, qui ne sait pas comment son génial époux est devenu ce monstre froid, et ne peut s'empêcher de s'en vouloir. Jamais larmoyante, toute en retenue, elle perd ses dernières forces face à un rempart d'égoïsme inexpugnable.

Xavier Lemaire, par ailleurs auteur d'une mise en scène rythmée, toute en puissance, ressemble à un ogre. De sa grosse voix ivre de fatuité, il réfute tous les bons arguments de son épouse. Monument de déraison mais pas savant fou, ce futur prix Nobel fait vraiment peur.

En disséquant son intimité, Claude Cohen livre une réflexion sans concession sur la science moderne et ses dérives. "Qui es-tu Fritz Haber ?" est une œuvre nécessaire et une belle proposition théâtrale.

« Nous aurons le destin que nous aurons mérité »

Qui eut pensé qu'un désaccord de couple pût être aussi beau ? Qu'une scène de ménage, événement banal de la vie quotidienne, puisse prendre autant de grandeur, de beauté, de sublime ?

C'est ce ballet d'une beauté tragique que nous offrent les comédiens de la pièce *Qui es-tu Fritz Haber ?*

Berlin, à l'aube de la Première guerre mondiale. Après un dîner avec des membres de l'armée allemande, Fritz Haber, chimiste renommé, se délecte de ses succès scientifiques qui vont avoir des conséquences tragiques sur des milliers de soldats ennemis. Mais un malaise est là, dense, palpable, tenace. Clara, l'épouse de l'éminent chimiste, se drape dans un silence de mauvais augure. Empreinte d'une solennité grave, sa voix s'élève pour s'opposer aux velléités scientifiques de son mari. Un profond désaccord éclate alors entre eux. Fritz, inébranlable, se pare d'un esprit cartésien à toute épreuve. Clara, déploie toute sa fougue et sa passion à essayer de convaincre son époux de la monstruosité de son œuvre. Ne voyant le monde qu'à travers un spectre de logique implacablement froide, sa conception des choses s'oppose de manière radicale à celle de Clara, qui croit à l'humanisme, la spiritualité, à la poésie de la nature...



Profondément malade par l'avilissement dans lequel son mari est tombé, inconsidérée, balouée, Clara arrive au paroxysme de ses tourments par une folle inépuisable. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », par cette formule prophétique de Rabelais, Clara a résumé l'enjeu du drame qui se noue : les choix inconsidérés de Fritz se sont répercutés non pas sur sa conscience, mais sur celle de sa femme, qui se retrouve avec l'âme consumée par la douleur et le chagrin.

Sacrifiée sur l'autel de la science et de la raison, blanche colombi éblouissante par des envies de puissance inconsidérées, Clara nous offre une belle leçon de courage et d'humanité.

Qui es-tu Fritz Haber est donc une magnifique pièce interprétée avec talent, sincérité et passion.

Anna Kopelevitch

LE CANARD ENCHAÎNÉ DEC 2013

Le Théâtre

Qui es-tu, Fritz Haber ?

(Science friction)

QUOI de mieux, pour commencer cette année où la guerre de 14 va nous être servie à toutes les sauces, que cette pièce courte (1 h 15), directe, qui pose de bonnes et toujours pertinentes questions ? Pour seul décor, une table encombrée de vaisselle, dont on devine qu'elle vient de servir à un bon repas, et un antique téléphone. En uniforme d'officier allemand, Xavier Lemaire (qui signe aussi la mise en scène) incarne Fritz Haber ; vêtu sobrement à la mode d'alors, Isabelle Andréani joue sa femme, Claude Cohen, qui signe le texte (brillant), s'est inspiré de faits réels.

Fritz Haber a vraiment existé. Chimiste de génie, directeur de l'Institut Kaiser-Wilhelm, où travaillaient entre autres Max Planck et Albert Einstein, il réussit, juste avant la Première Guerre mondiale, à faire la synthèse de l'ammoniac, d'où les engrais azotés qui, aujourd'hui encore, décuplent les rendements de l'agriculture mondiale (pour cette découverte, il reçut le prix Nobel).

Mais, en 1914, dès que la guerre éclate, le voilà saisi d'un furieux zèle patriotique. Juif d'origine désireux de s'intégrer

à toute force (il s'est converti au protestantisme en 1893), il se met corps et âme au service de l'armée allemande. Et mobilise tout son savoir et ses équipes pour mettre au point des gaz de combat capables de liquider les soldats ennemis, lâchement terrés dans leurs tranchées... C'est à lui qu'on doit l'ypérite, ce fameux gaz chloré expérimenté pour la première fois avec succès par les Allemands le 22 avril 1915, près d'Ypres (d'où son nom).

Clara Immenwahr, elle aussi, a existé. Elle a épousé Fritz Haber en 1901. Sous son influence, elle a suivi des études de chimie, brillamment couronnées par un doctorat. Effarée, elle assiste au virage guerrier de son mari, et tente désespérément de le ramener à la raison. Un soir de mai 1915, au terme d'une énième altercation avec lui, elle se suicide d'un coup de revolver. Ce qu'a imaginé Claude Cohen, c'est leur dernier dialogue.

Et l'effet est saisissant. Car tous les arguments de Haber paraissent frappés au coin du bon sens. Sa femme l'accuse de violer les conventions internationales qui interdisent « l'utilisation de tout projectile ayant pour

but unique de disperser des gaz asphyxiants ou délétères » ? Il répond qu'il n'a fait que déposer, sur 7 km de front, 5 870 cylindres de 100 kilos remplis de gaz : « *Aucun projectile n'a été encroyé. Nous n'avons fait qu'ouvrir des cylindres d'acier qui contenaient un gaz. A ma connaissance, il n'existe aucune convention internationale pour contrôler la direction du vent...* » Fourbasse mais, stricto sensu, exact.

Elle lui demande d'exercer son métier de façon morale, de « *poser des limites* » ? Lui : « *Tu veux poser des bornes à l'imagination ? C'est ça ?* » Elle : « *A la science.* » Lui : « *Mais c'est ramener l'humanité à l'âge de pierre ! Seuls les progrès de la science ont permis à l'homme de sortir des ténèbres, de se chauffer, de se nourrir et de mieux se soigner. Que tu le veuilles ou non, la science est le futur horizon de l'humanité.* » Elle : « *L'homme qui marche vers cet horizon perdra sa liberté, deviendra esclave, et ce sera la fin de l'humanité.* » Lui : « *Ou un nouveau commencement. Je ne comprends pas que l'on ne puisse pas être exalté par l'esprit de renouveau de notre époque.* »

Et ainsi de suite. Ce qui est

vertigineux, dans ce dialogue âpre, violent, douloureux, c'est que tous les arguments sans cesse mobilisés aujourd'hui encore pour défendre mordicus la science-qui-n'a-de-comptes-à-rendre-à-personne, moquer l'abominable principe de précaution, refuser toute ingérence des non-savants dans les laboratoires, se retrouvent ici dans la bouche d'un criminel de guerre. De quoi gamberger sérieusement...

On pourra trouver que Xavier Lemaire joue un Fritz Haber aux gestes trop brusques et au verbe trop constamment haut. On devine, certes, qu'il veut faire sentir que Haber, touché par les arguments de sa femme (qu'incarne avec finesse Isabelle Andréani), se raidit et se mure afin de ne pas vraiment les entendre. Mais le comédien se montre ici un rien trop prussien... Qu'importe. On aura beaucoup appris. Entre autres : après le suicide de sa femme, le toujours inventif Haber inventera un produit destiné à désinfecter les cales de bateau. C'était le Zyklon B.

Jean-Luc Porquet

● Au Théâtre de poche Montparnasse, à Paris.

Haber est un scientifique qui reçut le prix Nobel de chimie 1918 pour avoir réalisé « la synthèse de l'ammoniac à partir de ses éléments ». Une récompense controversée, car si ses recherches ont permis de développer les engrais artificiels, elles ont surtout servi à créer la première arme chimique. Il est le père de ces gaz chlorés que les Allemands lancèrent à partir de 1915 sur les tranchées françaises. L'excellente pièce de Claude Cohen, anesthésiste-réanimateur passionné de théâtre, met en scène Fritz Haber et sa femme, au soir de la première utilisation de ces gaz. Pour Fritz, c'est la gloire, la satisfaction. Pour son épouse Clara, il en est tout autrement. Ces « Curie » allemands ne partagent plus du tout la même vision de la science. Pour elle, celle-ci, signe de progrès, doit être au service des hommes et non de leur destruction. Pour lui, « un savant appartient au monde en temps de paix et à son pays en temps de guerre ». Avec ce texte, Xavier Lemaire réalise un spectacle d'une facture remarquable, nous plongeant au cœur même d'un drame humain. Car le débat entre le couple ne s'arrête pas à la science, il aborde également la relation amoureuse, se fait réflexion sur le sens de la vie, l'être humain, la religion, la nation... Rien de didactique dans ces échanges souvent virulents et empreints d'une grande émotion. Profitant de l'espace de la petite salle, la scénographie et les lumières de Stéphane Baquet nous invitent dans le salon des Haber. Cette proximité nous met en relation directe avec les personnages. Xavier Lemaire incarne un Fritz Haber droit dans ses bottes, intraitable. Cet homme brillant, juif converti au protestantisme, se réclamant avant tout allemand, aspire à la reconnaissance. Dans le rôle de la sensible Clara, Isabelle Andréani est exceptionnelle. Son interprétation, d'une grande finesse, nous a bouleversés. Tout comme ce spectacle. ●

Marie-Céline Nivière

SCOPE
FIGARO

ARMELLE HÉLIOT

L'ÉNIGME D'UNE CONSCIENCE QUI ES-TU FRITZ HABER ?

Dans la salle du bas, à 21 h, dans ce même Théâtre de Poche, se donne une pièce passionnante. Écrite par Claude Cohen, mise en scène et interprétée par Xavier Lemaire, elle se situe à Berlin en 1915. Fritz Haber, savant chimiste allemand, Nobel 1920, avait mis au point les gaz de combat mortels de la Grande Guerre. Isabelle Andréani est Clara. Chimiste elle aussi, elle exhorte son mari à renoncer alors que viennent d'avoir lieu les premiers essais de l'arme chimique. Passionnant.

► Poche Montparnasse

LE FIGARO

Quand la science se fait l'instrument du mal

THÉÂTRE La pièce consacrée à Fritz Haber, Nobel inventeur d'un gaz mortel, pose une grave question.

ARMELLE HÉLIOT
a.heliot@lefigaro.fr

Ou en avril 1915, en Allemagne. Après un dîner et alors que les convives viennent de partir, un homme en costume militaire et son épouse discutent. Le dialogue glisse insensiblement. L'homme, Claude Cohen, discute avec intelligence et efficacité les informations. Qui est ce Fritz Haber ? est une plongée dans l'histoire. Ici, les faits sont vérifiables et si les dialogues entre le savant chimiste et son épouse ont été, bien entendu, reconstitués, le dramaturge a pris le temps d'une longue recherche avant d'imaginer ce cruel affrontement.

Le décor est sobre et légendaire, signé



Xavier Lemaire, metteur en scène et interprète de Qui es-tu Fritz Haber ?

Caroline Mezzano, dans des lumières de Stéphane Baquet.

Xavier Lemaire, qui signe la mise en scène et incarne Fritz Haber, face à Isabelle Andréani, Clara, prend grand soin de respecter la tension du texte et la tournure en possession de l'accomplissement, parfois soulignée par la musique de Régis Delvaux.

Remède et poison

Clara Immerwahr, l'épouse de Fritz Haber, était ingénieur chimiste, elle aussi. Lorsqu'elle comprit que les recherches de son mari qui, par la synthèse de l'ammoniac, apporta à l'agriculture des bénéfices, étaient aussi des recherches qui apporteraient la mort, elle tenta de le convaincre de renoncer. In vain. Et elle choisit le suicide quand Fritz Haber, lui, allait recevoir le prix Nobel qui

quel années plus tard. Claude Cohen considère tout en une seule époque. Il pose la question de « pharmakos », quand le remède est aussi un poison. Au cours du dîner, Clara a compris que les premiers essais viennent d'avoir lieu à Ypres. Elle s'insurge. Tente de faire prendre conscience à Fritz de la gravité de ce développement de la science.

Ce qui est intéressant, dans la manière dont s'échangent les arguments, c'est que l'on sent avec précision le caractère des deux personnages. Ils s'abaissent comme très jeunes : lui 18 ans, elle 15 ans. Un amour d'abord contrasté, puis des retrouvailles. Clara, qui a entrepris les mêmes études que Fritz, a été la première femme diplômée comme docteur en chimie de l'université de Breslau. Elle a renoncé à son métier pour élever leur enfant. Haber est un

homme complexe. D'origine juive, il s'est converti au protestantisme avant d'épouser Clara. Il y a eu l'exaltation d'un homme qui cherche, qui est guidé par le mouvement même de la recherche et qui veut pas voir au-delà. Il est patriote.

N'en dit-on pas plus. La proximité de jeu des deux interprètes, leur conviction, leur engagement font cet édifiant. Rien ici qui soit par trop didactique ou rigide. Il s'agit bien de théâtre. Un théâtre qui s'adresse à chacun et nous éveille.

Théâtre de Poche-Montparnasse, à 21 heures de mardi au samedi et dimanche à 19 heures, jusqu'au 5 janvier. Puis du 7 janvier au 23 février à 18 heures du mardi au samedi, 17h30 le dimanche (01 45 44 50 24). Le texte est en vente au théâtre (10 €). www.theatredepoche-montparnasse.com

THÉÂTRE

QUI ES-TU FRITZ HABER ?



Crédit photo : © Lot

25

La pièce se déroule un soir de 1915. Dans la journée qui précède, les Allemands ont utilisé pour la première fois le gaz chloré mis au point par l'ingénieur chimiste d'origine juive Fritz Haber. Une violente dispute va alors éclater entre Fritz, convaincu du bien-fondé de sa découverte et Clara son épouse qui s'interroge sur la moralité de la science. Le texte de Claude Cohen est très fort, magistralement porté sur la scène par les deux comédiens Isabelle Andréani et Xavier Lemaire mari et femme à la ville. Les deux personnages sont complexes et d'une justesse absolue. En total désaccord sur de multiples sujets comme la religion, la vie, le progrès, chacun détient pourtant une part de vérité. En effet, loin du manichéisme, le drame qui se joue sous nos yeux nous interroge sur les répercussions des progrès scientifiques. Dans cette pièce, véritable théâtre d'incarnation, le spectateur est pris immédiatement par la modernité de cette histoire véridique et parfaitement méconnue. Clara et Fritz représentant deux conceptions de l'humanité iront jusqu'au bout de leur conviction. Une création 2013 véritablement superbe !

la Marseillaise

Chimie. La science doit-elle obéir à la morale ou toujours courir après de nouvelles découvertes ? Affrontement

Découvrons, découvrons



Isabelle Andréani et Xavier Lemaire sont Clara et Fritz Haber, un couple dévasté par la guerre...

Les grands inventeurs n'ont jamais vraiment mesuré l'utilisation meurtrière que des hommes feront de leur découverte. Pierre L'Évêque de Vinci avec sa machine à voler est à bombardier ?, premier Marie Curie avec son radium qui servira tant de maladies et finalement de bombes atomiques, premier Fritz Haber avec ses travaux sur le chlorure qui lâchent des gaz assassins de près de sept mille personnes ? À la différence des deux premiers, Fritz Haber était conscient de la dangerosité de ce gaz, il en était fier c'était l'occasion d'être reconnu par l'Allemagne dont il veut faire sa patrie, lui le petit juif allemand qui a changé son prénom (Jacob) parce que « Fritz » sonne plus français germanique. Nous sommes un soir d'avril 1915. Fritz a fini avec ses essais militaires le premier lâcher de gaz dans les tranchées ennemies. Relâché de surveillance et de boisement... Clara, la maîtresse de maison, elle range, débarrasse. Comme précaution chimiste a recours à sa carrière pour remplir ses devoirs d'épouse et de mère : elle garde la voie droite et le cœur tendre. Ce soir-

là, elle n'est pas bien, son mari s'en rend compte, révèle des explications. Le visage fermé, les lèvres serrées, Clara explore son indignation. Comment peut-il se réjouir d'une invention aussi dangereuse, aussi incontrôlable ? Personne ne peut maîtriser les risques du vent ? Fritz effrite ses arguments : « Tu l'écoutes trop ». Une guerre doit se gagner. La science se fêta de la morale, elle doit avancer coûte que coûte pour le progrès de l'humanité, pour son bonheur. Clara grimace : quel bonheur ?

La fin d'un couple
Claude Cohen en théâtralise son récit « Le usage vert », devenu pour la scène « Qui es-tu Fritz Haber ? ». Imaginez la dernière scène où les deux époux se sont certainement affrontés. Les idées se cognent, les réflexions philosophiques ou humanitaires s'entrechoquent. En vain. Le médiumisme vient au lieu de massacre aussi l'un d'eux ne se survivra pas. C'est un monde en marche, une avancée folle vers un progrès aveugle, c'est aussi la photographie d'un couple qui se

s'aime plus, qui se s'admire plus, qui s'incite. Une agresse lors des horreurs de la guerre mais tout aussi cruelle. On comprend qu'une telle partition ait passionné Xavier Lemaire, également acteur en scène, et Isabelle Andréani. Effrains, aux rythmes multiples, surprenants, les dialogues font le poids de la surdage. Les questions sont posées, les réponses appartenant au public. Claude Cohen ne tranche pas, il n'y a ni bon ni mauvais, il y a un homme et une femme aux préoccupations ennemies. Les violences de la bataille s'épouvent personne. Isabelle Andréani affirme la force de son talent, l'intelligence d'une interprétation qui ne cède ni au pathos ni aux effets faciles. « J'ai peur de l'homme qui est devant moi », dit-elle... Elle est une Clara obstinée, une mère inquiète, une chimiste frustrée, une épouse délaissée. Une femme d'un autre temps. Une femme d'aujourd'hui. LA SCÈNE.

MARQUEZ CHÔTES
« Qui es-tu Fritz Haber ? », jusqu'au 21 juillet à 19h17 au Théâtre La Laine.
Tél. 04 90 06 96 28

Paris

THÉÂTRE

Science et conscience

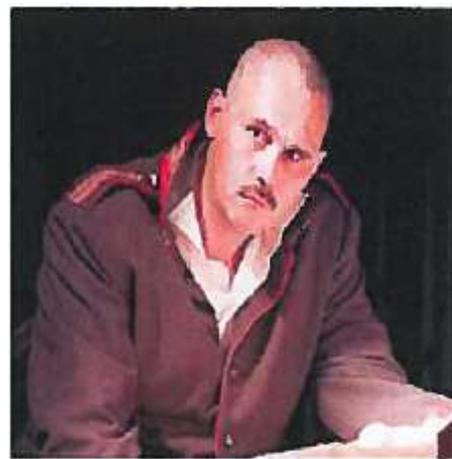
En 1915, Fritz et Clara Haber, chimistes juifs allemands, se disputent au sujet du gaz chloré. Patriote jusqu'à l'aveuglement, Fritz n'a aucun état d'âme à avoir inventé cet engin de mort. Son épouse en est, elle, affligée. A travers ce dialogue, le texte de Claude Cohen, joué par Isabelle Andréani et Xavier Lemaire, renvoie à l'éternelle maxime rabelaisienne sur science et conscience.



“Qui es-tu Fritz Haber ?”

●●●●●

Grand scientifique, Fritz Haber reçoit le Prix Nobel de chimie en 1918 pour avoir réalisé la synthèse de l'ammoniac. Mais il y a un couac : si ses recherches ont permis de nourrir la population grâce aux engrais, elles ont surtout servi à créer une redoutable arme chimique. Père des gaz chlorés, le chimiste allemand a lancé à Ypres le 22 avril 1915 la première attaque à l'ypérite contre les Français. Le soir, il se régale avec quelques convives autour d'un dîner, plaisantant à tout-va (« Le Kaiser en personne m'a élevé au grade de capitaine ! ») au grand dam de son épouse Clara, atteinte par son cynisme. Avec *Le Nuage vert* (le titre original de *Qui es-tu Fritz Haber ?*), Claude Cohen, anesthésiste-réanimateur passionné de théâtre, a imaginé la conversation que ces Cures allemands auraient pu tenir, une fois les invités partis : une joute verbale impressionnante. Des mots en crue, en rafales, en rage pour capter sans détour leurs dissensions idéologiques.



Science sans conscience n'est-elle que ruine de l'âme ? Avec Xavier Lemaire dans le rôle titre. Photo Laurence Le...

VALEURS ACTUELLES

SUR SCENE. Un sujet intéressant. (...)

On doit au chimiste allemand Fritz Haber deux inventions. L'une bénéfique : les engrais azotés, qui assurent la subsistance d'une bonne partie de l'humanité. L'autre moins : le sinistre gaz mou- tarde, dont il supervisa lui-même l'utilisation contre les soldats français pendant la Grande Guerre. Sont ici décrits les efforts de sa femme, Clara, pour le détourner de placer son savoir au service de l'armée du Kaiser. Mais c'était un nationaliste enragé. Elle se suicidera. Quant à lui, couronné par le Nobel, en 1918, ses états de service n'empêcheront pas ses origines juives de le rattraper et Hitler le chassera sans remords de sa chère patrie. (...) C'est un si beau sujet !

Jacques Nercon

Assailli de reconnaissance, Fritz refuse en bloc les arguments moraux. Scientifique recluse, Clara énumère les dérives d'une science sans conscience. Et ce pugilat vire vite à l'expérience : douloureuse, instructive, passionnante. Ce qui est savamment décomposé ici, c'est le processus psychologique qui va amener un homme et une femme à devenir des étrangers mus par des forces qui les dépassent. Habile à recueillir l'histoire à hauteur d'homme, à lui donner chair et âme, Cohen tient les rênes d'un spectacle dense, hanté par des personnages tempétueux et fous, servi avec classe par le tandem Xavier Lemaire (improbant) et Elisabeth Andréani (à fleur de nerfs). D'une réplique à l'autre, le spectacle, aussi crépitant qu'une relâche de mitraille, est déporté vers de nouvelles pistes : l'idée de Dieu, de vents et de progrès scientifique, avec à la clé l'autoptorie d'un couple tragique. Et c'est pour cela qu'il faut voir cette indispensable œuvre de témoignage, de réflexion et de combat.

Jusqu'au 29 février, du mardi au samedi à 21 h, dimanche à 17 h au Théâtre de poche Montparnasse, 75, bd du Montparnasse, 14^e, M^o Montparnasse. Tél. : 01 45 44 50 21. Places : de 10 à 24 €.

POINT
DE VUE

La Provence

THÉÂTRE DE LA LUNA

Qui es-tu Fritz Haber ? (*****)

PUBLIÉ LE LUNDI 21/07/2014 À 17H06



THÉÂTRE Mai 1915. À l'issue d'un dîner, une violente dispute éclate entre Clara et Fritz Haber, deux chimistes juifs allemands : pour la première fois le mortel gaz chloré vient d'être utilisé dans les tranchées dont l'inventeur n'est autre que Fritz lui-même. Révolte de Clara (**Isabelle Andréani**, extrêmement touchante) qui ne peut accepter l'inacceptable. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, clame-t-elle jusqu'à la tragédie tandis que son mari (**Xavier Lemaire**, brillant) aveuglé par une « reconnaissance » militaire poursuit sa route destructrice. Tirée d'une histoire vraie, la pièce explore magnifiquement l'humanité. **M.N. ★★★**
Qui es-tu Fritz Haber, Théâtre de Poche, 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris, tél. : 01 45 44 50 21. De 11 à 24 €.

1915, dans l'appartement de Fritz et Clara Haber, mari et femme, tous deux juifs et chimistes. Sur une table, les restes d'un dîner qui a réuni plusieurs officiers allemands. Ambiance tendue... Le dialogue s'ouvre entre les époux, qui vire très vite à la dispute, puis à la colère et finalement au drame.

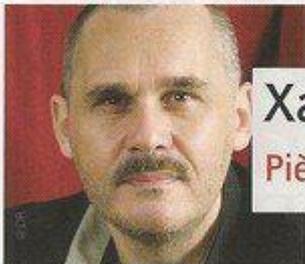
Fritz, scientifique de renom, monolithique, a mis au point la synthèse de l'ammoniac et le gaz de combat : il est fier de cette arme dont il espère qu'elle fera triompher l'Allemagne. Clara, chimiste brillante mais fragile et tourmentée, s'inquiète de ce qu'il est devenu et s'interroge : un scientifique peut-il s'affranchir de la morale ? Tout progrès est-il profitable à l'humanité ?

L'affrontement imaginé entre deux personnages ayant réellement existé reste terriblement d'actualité. Il est servi par deux remarquables comédiens. Un spectacle très fort !

A partir de 14 ans - Jusqu'au 14 juillet à 13h - 12 et 18 €. 04 90 86 96 28.
www.theatre-laluna.com

le **JDD** Europe 1

En imaginant le dernier dialogue de ce couple réel dans *Le Nuage vert*, Claude Cohen a mis salutairement au jour un épisode de la Grand Guerre qui porte encore bien des questionnements pour la société d'aujourd'hui. En leur donnant corps par leur jeu intense et dramatique, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani font brillamment œuvre d'utilité publique.



Xavier Lemaire

Pièces historiques

Cette année, Xavier Lemaire présente trois pièces au festival : *Qui es-tu Fritz Haber ?*, *L'amour impérial* et le tube de la compagnie, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset, qui fêtera sa 400e.

Vous montez et jouez *Qui es-tu Fritz Haber ?* de Claude Cohen. Alors qui est Fritz Haber ?

C'est le chimiste qui a eu le Prix Nobel en 1918 pour la synthèse de l'ammoniac qui a permis la fabrication d'engrais mais aussi d'explosifs. C'est aussi lui qui a inventé le gaz moutarde qui a fait gagner l'Allemagne à partir de 1915 et ensuite le Zyklon B qui deviendra le gaz de la Shoah après sa mort. La pièce se passe le 1er mai 1915. Il fête sa victoire après les premiers essais au gaz qui ont fait 2000 morts dans les lignes françaises. Après le départ des invités, sa femme, Clara, qui est

aussi chimiste, le traite de salaud. Il s'ensuit une discussion au terme de laquelle elle va se suicider.

Dans quel état de conscience est-il ?

C'est un chercheur. La science n'est pas là pour savoir si c'est bon ou si c'est mauvais. Et si son pays a besoin d'une arme pour faire sortir les ennemis de leurs tranchées, il va la fournir parce qu'il est patriote et qu'en mettant un terme à la guerre, il peut sauver beaucoup de vies.

L'autre création, dont vous signez la mise en scène, c'est *L'amour impérial*.

C'est une pièce sur les correspondances de Napoléon à Joséphine qui m'a été commandée par le théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison. Sauf qu'on a les lettres de Napoléon mais pas celles de Joséphine qui auraient été gardées par sa fille. Et les lettres de Napoléon révèlent un amour à contretemps. Il était fou d'elle au début, extrêmement jaloux et romantique. Elle l'a aimé plus tard et c'est à ce moment là qu'il l'a rejetée

parce qu'elle ne pouvait pas lui donner d'enfant. Quand ils se sont séparés, ils se sont rendus compte qu'ils s'aimaient. Dans la pièce, on le voit relire les lettres qu'il lui a écrites et elle apparaît comme dans un songe. La scénographie c'est un salon dans un champ de bataille. Ça donne un petit peu l'image de leurs amours (rires).

C'est Natacha Amal qui joue Joséphine...

Elle voulait revenir au théâtre et le rôle lui convient très bien. Pour Napoléon, j'ai pris deux comédiens pour jouer le Napoléon d'après Waterloo et le jeune Bonaparte.

On vous retrouve aussi dans le Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*.

C'est une aventure exceptionnelle. Ce spectacle était un cadeau de mariage pour un ami boulanger et on en est à la 400e représentation. On est allé jouer à Pékin, Vienne, Fez, Marrakech...

Propos recueillis par HC

■ *Qui es-tu Fritz Haber ?* La Luna, 1 rue Séverine, 04 90 86 96 28, du 6 au 31/07 à 11h11

■ *L'amour impérial*, de Pascal Bancou, avec Natacha Amal... Balcon, 38 rue Guillaume Puy, 04 90 85 00 80, à 20h40

■ *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* Essaïon-Avignon, 33 rue de la Carreterie, 04 90 25 63 48, à 19h